

Marche de la Paix annulée en raison de l'épidémie de Covid-19

Abbaye Notre Dame de la Paix

Épiphanie avec le Message
du pape François,

La culture du soin comme parcours de paix

Extraits du Message

(titres ajoutés)

La grande crise sanitaire de la Covid-19 aggrave des crises très fortement liées entre elles, comme les crises climatique, alimentaire, économique et migratoire.

Tout est lié, et la protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres.

Il est important de prendre soin les uns des autres et de la création pour construire une société fondée sur des relations de fraternité : Paix, Justice et Sauvegarde de la création sont trois questions entièrement connexes qui ne peuvent pas être séparées.

Tendresse et compassion

Le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel s'il n'y a pas en même temps dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains.

Dieu créateur, modèle de soin

La Sainte Écriture présente Dieu non seulement comme créateur mais aussi comme celui qui prend soin de ses créatures, en particulier d'Adam, d'Ève et de leurs enfants.

Un signe sur Caïn

Le signe de protection sur Caïn pour que sa vie soit sauvegardée confirme la dignité inviolable de la personne créée à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Il manifeste le plan divin pour préserver l'harmonie de la création, parce que **la paix et la violence ne peuvent pas habiter dans la même demeure.**

Le Shabbat

Le soin de la création est à la base de l'institution du Shabbat qui visait en outre à rétablir l'ordre social et l'attention aux pauvres.

Le Jubilé

La célébration du Jubilé accordait un répit à la guerre, aux esclaves et aux personnes endettées : en cette année de grâce, on prenait soin des plus fragiles en leur offrant une nouvelle perspective de vie de sorte qu'il n'y ait aucun nécessiteux dans le peuple.

La Justice

Les prophètes, Amos et Isaïe en particulier, ont élevé continuellement leur voix en faveur de la justice envers les pauvres qui, par leur vulnérabilité et leur manque de pouvoir, sont écoutés de Dieu seul qui prend soin d'eux.

Le soin dans le ministère de Jésus

Jésus se manifeste comme celui que le Seigneur a consacré et « envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés ».

Compassion

Dans sa compassion, le Christ s'approche des malades par le corps et par l'esprit et il les guérit. Il pardonne aux pécheurs et leur donne une vie nouvelle.

Jésus est **le Bon Pasteur** qui prend soin des brebis, **le Bon Samaritain** qui se penche sur l'homme blessé, soigne ses plaies et en prend soin.

La culture du soin au début de l'Église

Il devint habituel de faire des offrandes pour nourrir les pauvres, ensevelir les morts, nourrir les orphelins, prendre soin des personnes âgées, des victimes de catastrophes, comme les naufrages.

Organisation caritative

De nombreuses institutions pour le soulagement de tous les besoins humains sont apparues : hôpitaux, logements pour les pauvres, orphelins, accueil pour les enfants, refuges pour les gens de passage, etc.

Au cœur de l'Église

La diakonia des origines, enrichie par la réflexion des Pères, animée au cours des siècles par la charité agissante des témoins lumineux de la foi, est devenue **le cœur battant de la doctrine sociale** de l'Église

La dignité des personnes

Qui dit « personne » dit toujours relation et non individualisme, inclusion et non exclusion, dignité unique et inviolable et non exploitation.

Les droits du « prochain »

De cette dignité dérivent les droits humains, et aussi les devoirs, qui rappellent, par exemple, la responsabilité d'accueillir et de soutenir les pauvres, les malades, les marginaux, chacun étant notre « prochain », proche ou éloigné dans l'espace et dans le temps.

Une seule barque

Nos plans et nos efforts doivent toujours prendre en compte les effets sur l'ensemble de la famille humaine, en pondérant les conséquences pour le moment présent et pour les générations futures.

Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, **tous appelés à ramer ensemble.**

Personne ne se sauve tout seul ! Aucun État national isolé ne peut assurer le bien commun de sa propre population.

Amour déterminé

La solidarité exprime concrètement l'amour pour l'autre, non pas comme un vague sentiment, mais comme la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun, c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun.

Un monde déboussolé

À côté des nombreux témoignages de charité et de solidarité, diverses formes de nationalisme, de racisme, de xénophobie, et aussi de guerres et de conflits qui sèment la mort et la destruction, prennent malheureusement un nouvel élan.

Les causes de conflit sont nombreuses, mais le résultat est toujours le même : destructions et crise humanitaire.

Horreur dans des villes

De nombreuses villes sont devenues comme des épicentres de l'insécurité : leurs habitants sont attaqués et bombardés sans discrimination par des explosifs, de l'artillerie et des armes légères.

Fuir pour survivre

La famine s'enracine là où elle était inconnue autrefois. Les personnes sont contraintes de fuir, laissant derrière elles non seulement leurs maisons, mais aussi l'histoire familiale et les racines culturelles.

Scandale des armes

Que de ressources sont gaspillées en faveur des armes, en particulier les armes nucléaires !

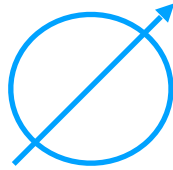
Ces ressources pourraient être utilisées à des priorités significatives pour garantir la sécurité des personnes, telles que la promotion de la paix et du développement humain intégral, la lutte contre la pauvreté, la garantie des besoins sanitaires.

Un insupportable accaparement

La nature a produit un droit commun pour tous, mais l'avidité en a fait un droit pour un petit nombre.

Réorienter le monde

Il faut promouvoir une culture du soin pour éliminer la culture de l'indifférence, du rejet et de l'affrontement.



Une boussole pour un cap commun

La boussole des principes sociaux, nécessaire pour promouvoir la culture du soin, est indicative même pour les **relations entre les nations** qui devraient être inspirées par la fraternité, le respect réciproque, la solidarité et l'observance du droit international.

Il faut prendre en main cette "boussole" pour imprimer un cap commun au processus de globalisation, un cap réellement humain.

Un Fonds mondial

Quelle décision courageuse serait celle de constituer, avec l'argent que l'on emploie pour les armes et pour les autres dépenses militaires, un "Fonds mondial" pour pouvoir éliminer définitivement la faim et contribuer au développement des pays les plus pauvres !

Il n'y a pas de paix sans la culture du soin

Nous devons nous arrêter et nous demander : comment convertir notre cœur et changer notre mentalité pour chercher vraiment la paix dans la solidarité et dans la fraternité ?

Cette disposition à s'intéresser, à prêter attention, à la compassion, à la réconciliation et à la guérison, au respect mutuel et à l'accueil réciproque, constitue une voie privilégiée pour la construction de la paix.

Chemins de réconciliation

Des parcours de paix qui conduisent à la cicatrisation des blessures sont nécessaires : il faut des artisans de paix disposés à élaborer, avec intelligence et audace, des processus pour guérir et pour se retrouver.

Accueillir les frères

Ne cédon pas à la tentation de nous désintéresser des autres, spécialement des plus faibles, ne nous habituons pas à détourner le regard, mais engageons-nous chaque jour concrètement pour former une communauté composée de frères qui s'accueillent réciproquement, en prenant soin les uns des autres.

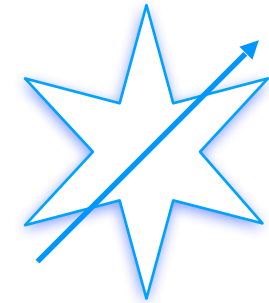
La préférence de l'Église

Ne craignez pas l'Église : elle vous honore, elle vous éduque, elle forme des citoyens honnêtes et loyaux, elle cherche à promouvoir la saine liberté, la justice sociale, la paix. Si elle a quelque préférence, celle-ci va aux pauvres, à l'éducation des petits et du peuple, au soin de ceux qui souffrent ou sont délaissés.

Dans l'espérance,

à la barre dans la tempête, orientés par la boussole et l'Étoile de la Mer

En ce temps où la barque de l'humanité, secouée par la tempête de la crise, avance péniblement à la recherche d'un horizon plus calme et serein, le gouvernail de la dignité de la personne humaine et la "boussole" des principes sociaux fondamentaux peuvent nous permettre de naviguer avec un cap sûr et commun.



Le regard tourné vers la Vierge Marie, Étoile de la mer et Mère de l'espérance, engageons-nous chaque jour concrètement pour former une communauté composée de frères qui s'accueillent réciproquement en prenant soin les uns des autres.

**Bonne année 2021
avec la Pastorale des migrants
et Pax Christi Nice**